Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 73 (1976)
Heft: 8

Rubrik: Communiqués

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

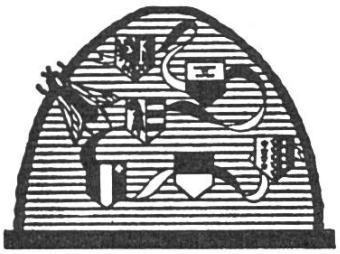
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

— Bien dit, elles surveillent l'entrée de la ruche et ne laisseraient passer personne d'étranger à la colonie. Chacune de celles-ci a une odeur particulière, portée par chacun de ses membres. Toutes les abeilles qui rentrent sont contrôlées. Si l'une d'elles se trompe de ruche, ce qui arrive rarement, elle est impitoyablement massacrée par les gardiennes. Il arrive aussi qu'en période de disette que les habitantes d'une colonie essayent de piller les réserves d'une colonie voisine. La colonie ainsi attaquée se défend farouchement. Toutes les abeilles alertées par le chant de détresse de leurs compagnes arrivent à la rescousse. Il s'ensuit une bagarre enragée. Le devant des ruches est bientôt jonché de cadavres. Si l'apiculteur n'intervient pas à temps, cette folie de destruction se communique à tout le rucher et souvent aux ruchers voisins. Elles attaquent tout ce qui bouge. C'est une vraie catastrophe.

— Y a-t-il un moyen d'éviter cela ?

— Oui Camille, bien sûr, il en existe même plusieurs. Le meilleur, c'est la prévention. Comme ce sont toujours les colonies faibles qui se font piller, il faut éviter de garder dans un rucher de telles colonies qui sont d'ailleurs des non-valeurs sujettes à devenir la proie des maladies comme les loques et l'acariose. Je vous parlerai plus tard de ces terribles maladies des abeilles. Pour le moment, si nous allions voir ce que font nos bestioles sur les saules ?

(A suivre.)



LA VIE DE NOS SECTIONS

† SOCIÉTÉ D'APICULTURE GRANDSON ET PIED DU JURA

Notre président, **M. Robert Steiger,** a eu le chagrin de **perdre son épouse.** A lui et à toute sa famille va notre sincère sympathie.

L. F.

COMMUNIQUÉS

SECTION DU VAL-DE-RUZ

Contrôle du miel : s'adresser **jusqu'au 10 août** à Pierre Bellenot, La Borcarderie.

Cours apicoles au rucher de Claude Bourquin, aux Empétières, les dimanches 8 et 29 août à 9 h.

Le comité.

SOCIÉTÉ GENEVOISE D'APICULTURE

Réunion mensuelle **lundi 9 août 1976**, à 20 h. 30, au local, Brasserie Feldschlösschen, route des Jeunes, Acacias.

Sujet : les travaux du mois et préparatifs pour l'hivernage.

Le comité.

SOCIÉTÉ D'APICULTURE DES MONTAGNES NEUCHÂTELOISES

Visite de ruchers

Dimanche 22 août 1976, à 14 h., visite du rucher de M. G.-A. Favre. Rendez-vous à 14 h. aux Cœudres. Renseignements au tél. 31 36 72. *Le comité.*

SOCIÉTÉ D'APICULTURE « LA MENTHUE »

Le comité rappelle à ses membres les cours apicoles donnés par M. Robert Steiger : **samedi 7 août,** à 13 h. 30
samedi 11 septembre, à 13 h. 30.
Rendez-vous à Cronay (bureau de poste). *Le comité.*

LA SECTION DES ALPES EN COURSE

C'est le dimanche 27 juin que 54 membres de notre section firent leur réunion à Vevey, et remplirent un autocar de la maison Louis, de Nyon, que nous remercions de mettre à notre disposition un moyen de transport confortable, où chacun se sent à l'aise. Rouler à l'heure actuelle avec un poids lourd sur nos routes encombrées n'est pas de tout repos. Aussi ne pouvons-nous qu'avoir une grande admiration pour tous les conducteurs de cars lors de nos courses.

Un ciel sans nuage, présage d'une journée splendide et chaude, avec un peu de nostalgie en pensant que la campagne, en général, souffre d'une grande sécheresse, et que des dégâts importants guettent notre agriculture.

Evitant Lausanne, nous passons par la route de la Corniche, traversons le beau village de Chexbres, pays vinicole par excellence, et nous arrivons à Mézières où un arrêt est prévu pour prendre cafés et croissants, dont la facture est prise dans le budget de la course. Cette localité nous remémore le grand Théâtre du Jorat où, il y a quelques décennies, tant de belles pièces furent jouées. Désaltérés, nous reprenons la route et traversons Moudon et Payerne. Nous admirons la belle vallée de la Broye, grenier de notre Pays de Vaud. Les belles cultures de blé, tabac, maïs et pommes de terre sont les principales ressources de ce sol fertile.

Avenches, joli bourg de 2000 habitants. Ville pittoresque, Aventicum des Romains, son château, son musée et son amphithéâtre.

C'est là que nous attendent Mme et M. Roger Piguet, qui nous font l'honneur de nous recevoir à leur rucher. Nous sommes frappés, dès l'abord, par l'emplacement idéal de cet apier. Abrité de 3 côtés, écarté des passages routiers et toutefois d'un abord facile. Ce rucher pavillon, ainsi que quelques ruches à plein vent, font notre admiration. Tout respire l'ordre et la propreté. M. Piguet nous fait le plaisir d'ouvrir quelques ruches. Elles sont pleines et prêtes à la récolte. C'est un contraste frappant alors que l'année dernière, à pareille époque, nous ne pouvions, à notre sortie de section, que constater des ruches vides, avec peu d'animation. M. Piguet, avec calme et précision, répond gentiment aux nombreuses questions posées.

Alors que notre vice-président, Adrien Cherix, était jeune instituteur et enseignait dans le Vully, M. Piguet fut un de ses élèves. Ainsi non seulement les études lui furent profitables mais il lui donna également le goût de l'apiculture.

Une collation nous fut offerte par les propriétaires du rucher, le vin servi étant le fruit du labeur de M. Piguet qui est vigneron de métier et possède ses vignes au Vully.

Le président, Adrien Paroz, au nom de tous, félicita Mme et M. Piguet, les remercia de leur gentillesse et amabilité à notre égard et de leur chaleureux accueil.

Quelques kilomètres plus loin, nous arrivons à Anet, but de notre course, et nous prenons le repas de midi à l'Hôtel de l'Ours. Une salle magnifique et

spacieuse, des fleurs à toutes les tables, et un repas servi avec soin, abondance et à la satisfaction de chacun. Les vins et cafés étaient également compris dans le prix de la course.

Le président eut le grand plaisir de nous présenter Mme et M. Schneider, technicien au Liebefeld, qui habite la contrée. M. Schneider fait beaucoup pour l'apiculture romande, et c'est un régal de l'entendre dans l'une ou l'autre des conférences apicoles lors de nos assemblées de section.

Prenant la parole, M. Schneider remercie le président de son invitation et dit tout le plaisr qu'il a de rencontrer des membres d'une section romande qui lui est chère. Il souhaite à tous une bonne année apicole.

L'heure du retour étant arrivée, c'est par Neuchâtel, Yverdon, Echallens où un dernier verre est pris en commun, que nous regagnons nos foyers, heureux de cette belle et intéressante journée qui nous laissera un bon souvenir. Un merci tout particulier aux responsables.

Le secrétaire :
Paul Niederhauser.

PROMENADE ANNUELLE DES SECTIONS DE MARTIGNY ET D'ENTREMONT

Le dimanche 20 juin 1976, quatre cars du service automobile du Martigny-Orsières emmenaient une joyeuse cohorte de 160 apiculteurs et apicultrices des deux district pour une excursion en Haute-Savoie. Après deux heures et demie de trajet, sans aucun arrêt désaltérant, au grand dam de nombreux gosiers assoiffés, nous fûmes reçus au rucher des Boucheroz, propriété de M. Sault, apiculteur à Faverges. Nous avons eu le plaisir d'y retrouver M. Forestier, assistant sanitaire pour la Haute-Savoie et apiculteur de grand talent.

M. Sault exploite plusieurs ruchers, au total plus de 500 colonies. Nous avons eu le privilège de visiter celui situé près de l'établissement apicole, spécialement réservé pour la production du miel en section. En toute franchise, nous pouvons également présenter chez nous quelques ruchers plus restreints mais d'une présentation et d'un rapport supérieur à ce que nous avons vu. M. Sault a eu plusieurs essaims ce qui peut expliquer la modicité des colonies.

Mais alors que dire des locaux d'exploitation, c'est une merveille à visiter. Tout y est conçu pour un travail méthodique et d'une propreté méticuleuse. Son propriétaire n'est tributaire d'aucune autre maison. Il fabrique tout lui-même, la ruche, la cire, les cadres, seuls les maturateurs et extracteurs ne sont pas de sa fabrication. Il récolte et vend le pollen et la gelée royale. Il utilise également ces produits pour la fabrication maison de confiserie, de produits cosmétiques, de lotions mousseuses pour le bain, de crèmes et élixirs de beauté, etc. Tous ces produits sont exposés et vendus dans un magasin très bien agencé et d'une présentation excitant l'envie d'acheter. Chez lui rien ne se perd, tout le produit des abeilles est exploité et vendu. Le dynamisme de M. Sault et sa vision de la rentabilité d'une exploitation apicole sont dignes d'éloges. Nous ne regrettons pas cette visite et nous remercions encore une fois son animateur de sa gentillesse et de sa disponibilité.

Le repas de midi fut servi dans un restaurant des environs d'Annecy, au bord du lac. Il y eut bien quelques difficultés à placer rapidement 170 personnes, mais finalement avec un peu de patience et de bonne volonté tout se déroula très bien. Ce fut ensuite la visite d'Annecy, charmante cité pittoresque et moderne à la fois, puis le retour au foyer avec un petit arrêt désaltérant à Evian.

La dislocation se fit au restaurant du Léman à Martigny avec la distribution des lots de la tombola très bien préparée et achalandée par notre dévoué collègue Biselx. Rendez-vous fut pris pour l'année prochaine dans la perspective d'une sortie organisée par nos amis de l'Entremont.

Et maintenant, chers amis apiculteurs, n'oubliez pas le centenaire de la Romande et réservez les dates des 25 et 26 septembre prochains pour vous rendre à Nyon.

Do.